

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Cholet Basket veut soigner sa défense au Mans

Jonathan Rousselle et les siens devront resserrer les rangs cet après-midi chez le voisin sarthois.

PAGES SPORT

Et maintenant défendre...

Troisième attaque la plus prolifique de Pro A, Cholet est aussi l'une des défenses les plus permissives du championnat. Un mal que les Choletais sont appelés à soigner en entamant mieux leurs matchs.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Perdre contre Chalon-sur-Saône, passe encore. Cela arrivera à d'autres. Mais de cette manière... « C'est inadmissible », tonne aujourd'hui encore Philippe Hervé. Dimanche dernier, le technicien choletais n'a donc pas aimé ce qu'il a vu durant « deux fois cinq minutes », en début et fin de rencontre face à l'Elan Chalon (84-90). Et il l'a fait savoir à ses joueurs. Plutôt deux fois qu'une. « Dès la soirée VIP, dans la foulée de la rencontre, le coach a dit que cette défaite devait nous mettre face à nos responsabilités », raconte le pivot Jerry Boutsiele qui, comme ses coéquipiers, a eu droit à une grosse piqûre de rappel durant la semaine. « Les gars ont vu ce qui n'allait pas lors d'une séance vidéo un peu... musclée », confirme Philippe Hervé qui ne tournera donc la page que quand ses joueurs auront corrigé le tir. Et pour cela, ils n'ont qu'une mission : hausser leur niveau d'intensité défensive et ce dès les premières secondes d'un match.

Des entames « sur la base de 110 points encaissés »

« Ce que j'ai vu en début de partie contre Chalon m'est insupportable », détaille Hervé au souvenir d'une entame catastrophique, sanctionnée d'un 10-20 après seulement 5 minutes de jeu. « Ce n'est hélas pas la première fois que cela nous arrive cette saison, ce qui me fait dire que nous avons un réel problème à ce niveau-là », reprend Hervé avant de mettre en avant la statistique qui le froisse le plus. « En moyenne, depuis le début de saison, nous encaissons 14 points lors des 5 premières minutes. Nous entamons donc nos matchs sur la base de plus de 110 points encaissés. C'est inenvisageable ! »

« Le coach nous avait pourtant donné des consignes précises, mais tout s'est passé comme si nous les avions oubliées », explique Jerry Boutsiele sans parvenir à trouver une explication au phénomène. « La raison ? C'est difficilement explicable. Peut-être n'arrivons-nous pas assez prêts mentalement sur le terrain... », essaye à son tour Ilian



Le Mans, Antarsès, 28 septembre. Avec 82,5 points encaissés en moyenne par match, les Choletais affichent la troisième plus mauvaise défense de Pro A. Photo Maine-Libre - Yvon LOUË.

Evtimov avant d'en venir rapidement à la seule conclusion qui s'impose : « Cela ne peut pas durer. »

Sur ce point, joueurs et coach sont sur la même longueur d'ondes. « Tout le monde doit prendre conscience qu'il y a des efforts supplémentaires à fournir. S'il faut que je procède à des changements dans mon équipe de départ pour que l'état d'esprit évolue, je le ferai », reprend Philippe Hervé qui, passé ce rappel à l'ordre, pointe aussi du doigt tous les autres bons points du jeu choletais. « Aujourd'hui, l'attaque est performante (Ndlr : 83,3 points de moyenne, 3^e de Pro A), nous sommes également 4^e à l'évaluation (96,8 derrière Monaco, Pau et Paris), nous délivrons 20 passes par match (2^e de Pro A) et ne perdons que 12 ballons en moyenne (4^e de Pro A). Globalement, tous les autres indicateurs de notre jeu sont au vert. »

Ne reste donc qu'à gommer cette fâcheuse manie de regarder jouer l'adversaire en début de partie. « Produire

encore plus de jeu offensif me semble compliqué. En revanche, le système défensif que je prône, je le connais pour le pratiquer depuis 20 ans. Je sais ce qu'il est capable de donner puisque j'ai dû faire une carrière à 70 ou 72 points encaissés en moyenne. Avec des gros défenseurs, il peut même limiter

l'adversaire à 65 points, conclut Hervé. Ce n'est pas ce que je demande aujourd'hui à mes joueurs. En revanche, je leur mets en tête qu'on doit passer de 82 points encaissés à 75. Pour ce groupe-là, ce n'est pas un problème. »

Message envoyé.

Classement en pages précédentes

A SAVOIR

Angel Nunez, c'est fini

Arrivé en fin de semaine dernière à Cholet, le Dominicain Angel Nunez (25 ans, 2,03 m) a déjà quitté la France. « Angel était un peu trop ailier et manquait de densité par rapport au profil d'ailier-fort que nous recherchons », explique Philippe Hervé. Il était également un peu jeune dans sa tête et ne m'apportait pas toutes les garanties. »

CB reste en quête d'un renfort afin

de solidifier un secteur de jeu où le Bosnien Kenan Bajramovic ne pèse pas autant que désiré. « Le marché est actuellement compliqué, mais nous restons en éveil », complète Hervé. Dans ce dossier, Cholet reste également en contact avec le Jamaïcain Joel Wright. « Il a un contrat chez nous, explique Hervé. Donc s'il obtient un visa pour venir en France, son dossier pourrait rebondir. »

Affaire à suivre.

Le Mans en plein tourment

Une crise ? Quelle crise ? Avec sa faconde habituelle, Erman Kunter s'est évertué hier à atténuer la tension qui pèse depuis plusieurs jours au-dessus du MSB. « Pour moi, ce n'est pas une crise. C'est un souci d'effectif », dit l'entraîneur franco-turc qui s'était montré autrement plus percutant la semaine dernière après la quatrième défaite consécutive des siens à Hyères-Toulon (60-76). « Il faut être une équipe. Aujourd'hui on n'en a pas. Je peux dire que 70 % des joueurs qui étaient sur le terrain s'en foutent », avait-il lancé avant d'entrer en conflit avec son président Christophe Le Bouille. « J'ai déjà dit il y a plusieurs mois qu'il y a un problème d'effectif. J'ai essayé de voir le président mais il n'était pas là. (...) Certains joueurs ne

sont pas à leur niveau et ça va durer si j'ai bien compris. » Visiblement, c'est le cas puisqu'aucun renfort n'est annoncé dans la Sarthe.

« On ne joue pas bien, c'est un fait. Et contrairement à Cholet, nous ne sommes pas capables de marquer 80 points », reprend Kunter qui rêve d'ajouter au moins un élément aux quatre étrangers dont il dispose, notamment au poste de meneur où le rendement de Giordan Watson est insuffisant. « Nous devons gagner contre Cholet. Cela ne résoudrait pas tous les problèmes, mais c'est le premier antibiotique obligatoire. »

Quant à savoir s'il se sent menacé, Erman Kunter balaye : « Je fais mon maximum... »

T. B.

<p>LE MANS 14^e</p> <p>MSB</p> <p>2v 4D</p> <p>13^e Att 75,2</p> <p>15^e Def 79,8</p> <p>► ENTRAÎNEUR Erman KUNTER</p> <p>► BANC</p> <p>3. G. Bengaber (1,86 m)</p> <p>12. P. Cornelle (2,11 m)</p> <p>13. M. Yarou (2,04 m, Ben.)</p> <p>15. M. Gelabale (1,85 m)</p> <p>17. P.-P. Amagou (1,85 m)</p>	<p>6 W. Yeguete (2 m)</p> <p>5 L. Konaté (1,96 m)</p> <p>4 G. Watson (1,75 m, USA)</p> <p>13 A. Rodriguez (1,80 m, Por.)</p> <p>0 I. Swann (1,88 m, USA)</p> <p>34 D. Noel (2,01 m, USA)</p>	<p>24 R. Pearson (1,96 m, USA)</p> <p>21 O. Hanlan (1,93 m, Can.)</p> <p>3 I. Evtimov (2,01 m)</p> <p>15 G. Brown (2,06 m, USA)</p>	<p>PRO A 7^e Journée</p> <p>Ce soir / 18:30</p> <p>au MANS Salle Antarsès</p> <p>EN DIRECT SUR sport1</p>
<p>CHOLET 6^e</p> <p>LB</p> <p>3v 3D</p> <p>3^e Att 83,3</p> <p>16^e Def 82,5</p> <p>► ENTRAÎNEUR Philippe HERVÉ</p> <p>► BANC</p> <p>5. J. Rousselle (1,87 m)</p> <p>8. J. Boutsiele (2,07 m)</p> <p>11. A. Ndoye (1,91 m)</p> <p>12. B. Dewar (1,96 m)</p> <p>16. D. Poirier (2,07 m)</p> <p>51. K. Bajramovic (2,06 m, BiH.)</p>			

La nouvelle vie de Ben Dewar

Contexte particulier pour ce derby. Ben Dewar, ancien arrière du MSB, désormais capitaine de Cholet, se souvient de la période difficile où Le Mans avait enchaîné cinq défaites d'affilée en 2010-2011.

Katy PARIS

katy.paris@maine-libre.com

Dans le basket, tout va très vite. Les joueurs du MSB ne sont pas bien pour le moment, et samedi (l'interview a été réalisée jeudi) dans ce derby, ils peuvent retrouver une cohésion, un collectif.

« Tout va vite dans le basket »

Ben Dewar est comme ça, de nature optimiste. Ajoutez à cela son accent chantant du Michigan et sa gentillesse, sans oublier bien sûr son côté artilleur à trois points, on se dit que Philippe Hervé, l'entraîneur de Cholet, en allant chercher le Franco-Américain, sans club depuis un an, pour lui donner le brassard de capitaine avait forcément des garanties. « Non, juste de la confiance. Après, il me connaît bien. Je n'ai pas cessé de travailler pour m'entretenir même si je n'ai pas joué pendant une grosse période. J'étais sous ses ordres à Orléans (2005-2008), un an après mon arrivée en France. Nous avons toujours gardé contact, mais quand on s'appelle, on parle rarement basket » confie le vétéran de 35 ans.

« Un bon mec »

Partout où Benjamin Dewar passe, il ne laisse que de bons souvenirs. « C'est vraiment un super mec. Il n'est resté qu'un an au MSB mais on se souvient tous de lui », avoue Christophe Le Bouille, le président du MSB. Pourtant, à cette époque, le club mançais avait connu une saison galère avec un départ compliqué comme cette année. Après huit journées de Pro A, le MSB comptait six défaites dont cinq d'affilée. Cinq ans après, les souvenirs de Ben Dewar sont encore bien vivaces. « Oui, je me souviens bien. Nous avions eu pas mal de blessés notamment Antoine (Diot), Alain (Koffi) et Charles (Kahudi). Mais nous avions tout de même fini par accrocher les playoffs (8^e de la saison régulière) et une deuxième phase d'Eurocup. Par contre en playoffs, c'est Cholet



Trélazé, septembre 2016. Ben Dewar, ici devant Lahaou Konaté, tourne en ce début de saison à 7,6 points dont 31 % à 3 pts en 18'. Le Franco-américain n'a pas joué en club l'année dernière. Photo archives - Le Courrier de l'Ouest - Josselin Clair

et Erman Kunter qui nous avaient sortis en quart de finale (en deux manches sèches 77-75 à La Meilleraie et 70-76 à Antanès).

« Cette saison pour le MSB, c'est aussi un peu la même chose avec les blessures de Yarou et Cornélie. Cela demande du temps pour revenir. »

Et lui, sait de quoi il parle. Expatrié en Espagne depuis son départ du Mans (Alicante, Obrador et Manresa), le natif du Michigan, champion de France avec l'ASVEL en 2009, n'a pas joué pendant plus d'un an en club. « J'ai connu pas mal de soucis personnels. Mes enfants ont été malades, j'ai été blessé et ma grand-mère est décédée. J'avais besoin de passer du temps avec ma famille, et cela s'est mal passé avec le club de Manresa (près de Barcelone) qui me doit encore plus de 30 000 €. Franchement, revenir en France est une très bonne chose pour moi et ma famille. Mes enfants (4 et 2 ans) se plaisent ici. En France, il fait bon vivre et encore plus à Cholet. »

« Retrouver le plaisir de jouer »

Le capitaine de Cholet savoure. « J'ai retrouvé le plaisir de jouer, d'être au sein d'une équipe. Après, ce derby a

toujours une saveur différente. Pour nous, je pense que c'est juste un peu tôt. Il faut qu'on puisse proposer la même intensité pendant 40 minutes, ce que nous ne parvenons pas à réussir pour le moment (Cholet a été défait le week-end dernier face à Chalou à la maison 84-90). Sur ce match, nous allons mettre l'accent sur la défense, ça risque d'être très intense. En coupe

de France, nous n'avions pas Jonathan (Rousselle) blessé et Ilijan (Evtimov) qui venait d'être papa. Là, nous serons au complet. »

Les hostilités sont lancées et Ben Dewar, sans véritablement se prononcer, annonce un match intense... tout ce que le public mançais espère.

LE CHIFFRE

19 Le nombre de victoires dans le derby MSB-Cholet. Depuis la création du MSB, les deux équipes se sont rencontrées 29 fois, toutes compétitions confondues. En saison régulière, le MSB s'est imposé 15 fois pour huit défaites. Sur les deux dernières saisons, à Antanès, les Manceaux ont perdu deux fois : 61-82 et 69-79. L'ancien gourou choletais, Erman Kunter, n'a jamais gagné à Antanès avec le MSB contre Cholet en Pro A. Il a vaincu le signe indien en coupe de France le 28 septembre dernier (84-68).

« Déjà, il faut prendre des antibiotiques »

Nous l'avions quitté désabusé mercredi soir en Finlande suite à la défaite du MSB après prolongation (77-76) en Ligue des Champions. Hier, Erman Kunter se voulait plus philosophe et quelque peu médecin...

Après l'exploit des joueurs de Kattaja, le coach du MSB avait même affirmé qu'une victoire n'aurait été qu'un cache-misère. « On aurait gagné, le constat serait le même car il ne faut pas être aveugle de la situation. On ne peut pas faire de magie. J'avais prévenu depuis longtemps... Ce n'est pas un souci de confiance, c'est un problème d'effectif ».

Hier, il avait dit que seules les victoires peuvent remettre daplomb une équipe. « Déjà, il faut prendre des antibiotiques et après on verra... » Le discours est plus nuancé, moins dans la colère. Pourtant il n'y a pas eu de rencontres, de palabres. « Non, nous n'avons pas eu le temps. Nous sommes rentrés tard de Finlande jeudi soir. » Les voyages sont pourtant une bonne occasion de discuter, de parler les yeux dans les yeux. « Des moments comme nous vivons, c'est la vie



Erman Kunter, ici aux côtés de Dounia Issa, va scruter le jeu de sa ligne arrière, notamment Watson, son meneur de jeu, discutant sur ses dernières prestations.

d'un groupe. Il faut travailler le collectif, ce que nous avons fait à l'entraînement. On va voir comment les joueurs réagissent. Là, il faut penser au match, on verra après. » Positive attitude. Avant un match, notamment un derby comme celui-ci

PRO A 7^e journée Aujourd'hui, à 18 h 30, à Antanès

MSB - CHOLET

Coach : E. KUNTER Coach : P. HERVÉ

Arbitres : MM. Chambon, Dubois et Murlillon

6 W. Yeguete (FRA, 2 m)	21 O. Hanlan (CAN, 1,93 m)	4 G. Watson (USA, 1,75 m)	5 L. Konaté (FRA, 1,96 m)	24 R. Pearson (USA, 1,96 m)
3 I. Evtimov (FRA, 2,01 m)	0 I. Swann (USA, 1,88 m)	5 J. Rousselle (FRA, 1,87 m)	34 N. David (USA, 2,01 m)	15 G. Brown (USA, 2,06 m)

Banc : 3. G. Bengabur (FRA, 1,86 m) ; 12. P. Cornélie (FRA, 2,11 m) ; 13. M. Yarou (SEN, 2,04 m) ; 15. M. Gelabete (FRA, 2,02 m) ; 17. P. Amagou (FRA, 1,85 m)

Banc : 8. J. Boutistale (FRA, 2,07 m) ; 11. A. Ndoye (FRA, 1,91 m) ; 12. B. Dewar (FRA, 1,96 m) ; 13. A. Rodriguez (PTR, 1,80 m) ; 51. K. Bajramovic (BOS, 2,06 m)

ECHOS

Nunez ne signe pas à CB

Après l'échec du cas Joël Wright (problème de visa), Cholet avait mis à l'essai Angel Nunez (2,03 m, 25 ans), un rookie. Pas concluant, au poste 4, il n'a pas été retenu. Le coach du CB, Philippe Hervé, est toujours à la recherche d'un ailier fort.

Animations et fan zone

Dans le cadre de son partenariat officiel avec la Ligue Nationale de Basket, cet après-midi, SFR va mettre en place un certain nombre d'animations - au plus près du basket - Une Fan Zone SFR Sport sera installée dans le hall d'entrée d'Antanès. Les spectateurs pourront y comparer leur taille à celles de leurs joueurs préférés, tester leur détente ou encore mesurer leur adresse. Les Crazy Duncers feront le show.

Les Espoirs à 15 h 30

Les Espoirs joueront leur derby à 15 h 30. Jeanne, qui s'était blessé à Toulon, pourrait faire son retour.

Déjà un tournant pour Le Mans et ses tourments

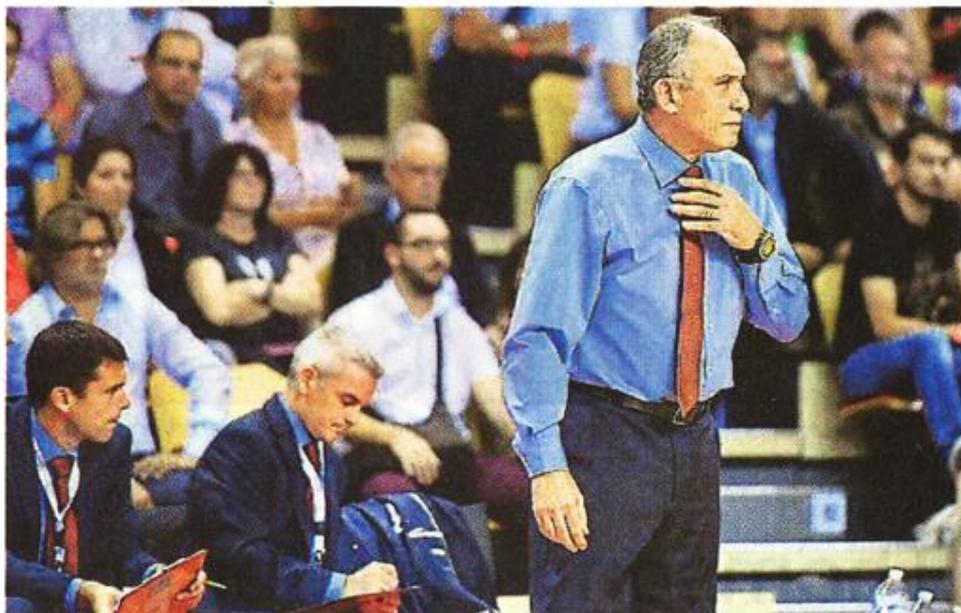
Pro A. MSB - Cholet (samedi, 18 h 30). Rongé par le doute après quatre revers de rang, le MSB, inattendu 15^e, doit vite dépoussiérer le compteur victoire.

Même équipé de lunettes grossissantes, aucune trace du Mans dans le Top 10 de Pro A. Le redoutable destroyer de la Sarthe, habitué à filer grand train en tête de flotte, a disparu peu à peu des radars. Personne n'a vu venir l'avarie. « **En présaison, le microcosme du basket nous promettait un strapontin dans le Top 4.** », se souvient Vincent Lorient, directeur sportif du MSB.

Sur le papier, Le Mans fait peur avec sa raquette en béton armé, tous ses postes doublés. Et malgré le double forfait longue durée du massif pivot Yarou et de l'élané Cornélie, les optimistes prédictions sont vite « tamponnées » par un tiercé gagnant à Antarès : Strasbourg, quadruple vice-champion, Cholet éjecté illico presto de la Coupe puis Pau-Orthez, cadore de la présaison.

Pourquoi s'inquiéter alors que « tout va bene » au sein d'un groupe sain et bosseur ?

Puis arrivent les premiers nuages, le couac au Portel (81-75), la leçon de basket à Nanterre (90-70), la faute de goût devant Monaco (81-83) et, pompon absolu, le non-match à Hyères-



Erman Kunter doit retrouver les clés du succès pour redorer le blason.

Toulon (76-60). « Cette défaite chez un promu moribond a laissé des traces. On n'arrive pas à voyager, on vit un mois de compétition sans progresser », résume Vincent Lorient.

« Pas de brebis galeuse »

Ce 4^e revers de rang fait sortir de ses gonds le président Le Bouille tout en ravivant quelques tensions en interne. Maître Kunter réclamant un piston de plus à une traction arrière clopin-clopant. Veto ferme de la direction. Les retouches de l'an passé restant du domaine de l'extraordinaire au sens littéral du terme.

Jamais le MSB n'aurait pu s'offrir un Dozier, un Lofton ou autre Travis toute une saison. Investissement payant après coup mais pas à tous les coups. Quand le bateau tangue, on se tourne vers le navigateur, ici le meneur Giordan Watson. « **Nos défaites ne sont pas imputables à un seul élément, un seul facteur.** » Yarou joue toujours sur un genou et Cornélie semble avoir perdu la confiance du coach. « **Fatalement, leur absence puis leur méforme abî-**

ment l'équilibre de l'équipe et nous obligent à tirer plus que de raison sur Yeguete. Notre raquette devait faire peur et on se retrouve dominés dans un secteur clé du basket d'Erman. »

Et comme la pression naissante paralyse le bras des arrières qui viennent de se trouer au fin fond de l'Europe (2/23 aux tirs), ça grimace sec du côté d'Antarès. La méthode Coué apaise les craintes naissantes : Le Mans, malgré son final ubuesque en Finlande, reste bien calé en Ligue des champions, est toujours en course en Coupe de France et ne compte qu'une victoire de retard sur la 8^e place.

Ni colère, ni abattement, « **ni brebis galeuse au sein d'un groupe de mecs simples et bien éduqués** » mais de l'incompréhension et des remises en question. Les vétérans Amagou et Gelabale ont déjà essuyé bien pires tempêtes et peuvent montrer la voie de l'éclaircie. Pour s'afficher à nouveau dans la loupe...

Philippe PANIGHIN

Pro A

Antibes - Dijon	Ven.	20h30
Le Mans - Cholet	Sam.	18h30
Chalon/Saône - Paris-Levallois	Sam.	20h
Gravelines - Strasbourg	Sam.	20h
Limoges - Châlons-Reims	Sam.	20h
Nancy - Monaco	Sam.	20h
Orléans - Hyères-Toulon	Sam.	20h
Nanterre - Villeurbanne	Dim.	18h30
Le Portel - Pau-Orthez	Lun.	20h30

	% G	J	G	P
1. Monaco	100,0	6	6	0
2. Pau-Orthez	83,3	6	5	1
3. Chalon/Saône	66,7	6	4	2
4. Nanterre	66,7	6	4	2
5. Paris-Levallois	66,7	6	4	2
6. Antibes	50,0	6	3	3
7. Châlons-Reims	50,0	6	3	3
8. Villeurbanne	50,0	6	3	3
9. Cholet	50,0	6	3	3
10. Limoges	50,0	6	3	3
11. Dijon	50,0	6	3	3
12. Hyères-Toulon	33,3	6	2	4
13. Le Portel	33,3	6	2	4
14. Orléans	33,3	6	2	4
15. Strasbourg	33,3	6	2	4
16. Le Mans	33,3	6	2	4
17. Gravelines	33,3	6	2	4
18. Nancy	16,7	6	1	5

Basket-ball : Le Mans en état d'urgence

Rongé par le doute après quatre défaites en Pro A et une désillusion en Finlande en Ligue des Champions, le MSB ne transpire pas la sérénité au moment de recevoir un voisin choletais plus fringant. Chaud le derby à Antarès (18 h 30) !

En Sports



Ouest-France

Ouest France – Samedi 5 novembre 2016



Photo • Le Maine Libre • Denis Lambert

Un sursaut du MSB attendu dans le derby face à Cholet

Après quatre défaites consécutives en Pro A, les Manceaux doivent se ressaisir ce soir à Antarès.

Ouest France – Samedi 5 novembre 2016

Erman Kunter : « La peur, notre pire ennemi »

Pro A. Le Mans - Cholet (18 h 30). Malgré une sale série, le coach manceau veut que ses troupes fassent fi d'une pression grandissante pour retrouver le sourire.

Qu'est-ce qui cloche coach ?

Je le disais même quand on gagnait encore des matchs, cela deviendrait plus compliqué avec l'enchaînement Europe - Pro A. Notre base de départ, ce n'était pas ça. C'est comme ça. J'essaie au quotidien de relever les têtes. Si tu restes par terre, c'est la défaite assurée. Je parle beaucoup avec les joueurs pour que tout le monde continue à se battre. C'est mon boulot de chercher des solutions avec le groupe pour se sortir de cette mauvaise spirale.

Votre longue expérience du banc vous aide-t-elle à gérer pareille série noire ?

Par le passé, j'ai déjà connu des moments difficiles. Après les bas, il peut y avoir des hauts (sourire). On peut faire des choses sur le banc mais pas tout non plus. Il faut que les joueurs se prennent en charge individuellement, qu'ils restent solides mentalement. À l'extérieur, on manque de confiance à mes yeux. Les joueurs attaquent les matchs avec la peur de perdre, avec l'idée de ne pas commettre trop d'erreurs. Il faut prendre davantage de

responsabilités. Il faut jouer les yeux dans les yeux sans trop se poser de questions. Avec le staff, on les motive. Je reste positif en leur donnant du temps de jeu. La confiance entre le coach et ses joueurs se chiffre beaucoup par les minutes passées sur le parquet. Excepté un peu Petr (Cornélie), tout le monde joue entre 20 et 25 minutes par match environ.

Êtes-vous inquiet de la situation ? (15^e place avec 2 victoires pour 4 défaites)

Oui et non. Plusieurs paramètres peuvent nous aider à inverser la tendance. La guérison progressive de Yarou par exemple même s'il n'a pas encore le rythme de ses coéquipiers. Ce n'est jamais facile pour un intérieur. À l'inverse, les extérieurs ont un contact direct avec le ballon. On connaît des soucis au niveau du tir extérieur. On ne fera pas non plus 2/23 à chaque match. On a toujours ces soucis de circulation. Il faut pousser un peu plus le ballon. Quand les joueurs doutent, se posent trop de questions, le collectif n'y gagne pas. Défensivement, les efforts sont là. En attaque, ça peut arriver que certains

se retrouvent en difficulté mais quand il y en a de trop en même temps, que tu ne peux pas t'appuyer sur une main chaude, c'est tout de suite plus compliqué.

Votre sentiment sur l'invité du jour qui a remporté trois de ses quatre derniers matchs ?

Ce sera difficile, on ne va pas s'en cacher. Dans les dernières heures avant le derby, on va beaucoup travailler la psychologique car ce genre de matchs se joue beaucoup au mental. Il faut de la gnaque, des jambes, de l'agressivité, soigner les petits détails et mettre la peur de côté car c'est notre pire ennemi. On aura la pression et la meilleure solution pour l'évacuer, c'est encore de courir, de jouer avec de l'agressivité, de donner beaucoup d'énergie. Cholet, c'est vraiment pas mal avec 5-6 bon joueurs étrangers. Ils sont mieux que nous. On connaît la discipline du coach. Ils possèdent une belle puissance de feu extérieure mais on a des arguments et on les a déjà battus deux fois. On verra.

Recueilli par Philippe PANIGHINI.



Giordan Watson, Ryan Pearson et tous les Manceaux vont tout faire pour stopper l'hémorragie de défaites.

Ben Dewar : « Ici, le bruit, c'est tout le temps ! »

Ben Dewar est de la caste des vrais bons soldats. De celle qui abonne la cour martiale au chômage technique. Le Franco-américain a appris à miner de bonne humeur et de sympathie les bastions du basket hexagonal où il pose son barda (Quimper, Orléans, Villeurbanne). Jadis, Le Mans fut de ceux-ci (en 2010-2011). « Même si ça ne reste pas forcément le meilleur souvenir », glisse le capitaine choletais, qui a grossi les rangs du MSB à l'heure où Cholet voulait faire enfler son palmarès d'un deuxième titre consécutif en Pro A.

« À Cholet, dans les tribunes, c'est fou ! »

Cette année-là, en quart de finale de playoffs, CB joua les bourreaux d'Antarès. Dewar a retenu. « Mais je garde d'abord le souvenir de ceux qui sont désormais mes amis : JP (Batista), Charles (Kahudji), Antoine (Diot), Alex (Acker), Alex Ménard (assistant d'Erman Kunter), les gens des bureaux... »

Moralité : s'il n'a rien gagné dans la Sarthe, l'ex-Orléannais n'y a en revanche pas tout perdu. « Quand



Ben Dewar va retrouver Antarès.

les derniers matches de séries de playoffs. Là, ça devient très sympa. Mais à la Mellerie, le bruit, c'est tout le temps ! »

Et du rouge qui domine à Antarès, c'est souvent. Il en fut ainsi ces deux dernières saisons. « J'ai vu cela, cligne Dewar. Mais j'ai aussi vu les mots d'Erman Kunter après la défaite contre Hyères-Toulon. En face, il y aura beaucoup, beaucoup de motivation, c'est sûr. » Aussi faudrait-il un capitaine de CB au diapason. Même si les cannes ont tendance à siffler...

Là-dessus, le joueur a la bonne formule : « c'est du up and down. » Traduction : à 35 ans, les jambes de Ben Dewar prennent régulièrement place dans les montagnes russes ! Même si la copie globale ne s'en ressent pas (7,6 points à 43 % ; 2 rebonds ; 1,6 passe en 18'). « Cette semaine, j'ai senti la fatigue de la préparation du match à Limoges. Comme un vieux, je le paye deux semaines après. » Disons alors que Dewar est un bon « vieux » soldat.

J. P.

Cet après-midi (18 h 30) à Antarès

LE MANS : 3. Bengaber; 4. Watson; 5. Konaté; 6. Yegueta; 12. Cornélie; 13. Yarou; 15. Gelabale; 17. Amagou; 21. Hanlan; 24. Pearson.

Entraîneur : Erman Kunter.

CHOLET : 0. Swann; 3. Evtimov; 5. Rousselle; 8. Boutsiele; 11. NDoye; 12. Dewar; 13. Rodriguez; 15. Brown; 16. Poirier; 34. Noël; 51. Bajramovic.

Entraîneur : Philippe Hervé.

Arbitrage : MM. Chambon, Dubois et Murrillon.

Lever de rideau espoirs à 15 h 30

Après avoir craqué au 3^e quart-temps physique », lâche Antoine Mathieu.

Nunez non conservé par Cholet. Cholet Basket vient de mettre fin à l'essai d'Angel Nunez (2,03 m, 25 ans). Philippe Hervé s'en explique : « Un garçon avec des qualités mais il manquait de densité par rapport à la Pro A. Il était davantage allier qu'allier fort. » Cholet cherche donc toujours un poste 4 de métier.

Petite chambre. Ok, les résultats ne sont pas à la hauteur. Ok, l'horaire se veut inhabituel mais quand on aime le basket, qu'on se dit supporter du MSB, aucune excuse pour louper THE derby ! Les dernières prévisions de la billetterie tablaient sur un décevant 4 500 spectateurs. Avis à la population, il reste des places à tous les tarifs, même les plus abordables (5 € pour 5-12 ans, 7 € moins de 18 ans).

49 Le MSB est l'équipe la plus adroite de l'élite à 3 points (49%).

Un chiffre à prendre avec des pincettes, Le Mans étant aussi l'équipe dégainant le moins souvent derrière la ligne primée (87 tirs en 6 matchs).